

Fondé sur les enseignements de
OLIVIER MANITARA

LE CŒUR

Temple de Dieu dans l'homme

École du cœur – Cours 25



ÉCOLE ESSÉNIENNE

©ÉCOLE ESSÉNIENNE août 2025
Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept)

Dépôt légal :
École Essénienne – Bourg-Dessous 31 – 1088 Ropraz VD – SUISSE
ecole-essenienne.world
info@ecole-essenienne.world



Remerciements à toute les équipes de l'École Essénienne
et de l'Ordre des Hiérogrammates pour la réalisation de ce cahier

Rédaction : Loïc Albisetti

Graphisme : Stéphane Despouy

Relecture/correction : Isabelle Dobby et Viviane Saladon

Mise en page : Sonia Ratel

Coordination : Sara Devantéry

Également un grand merci à

Sukha.ch

Graphisme de la mise en page du cours

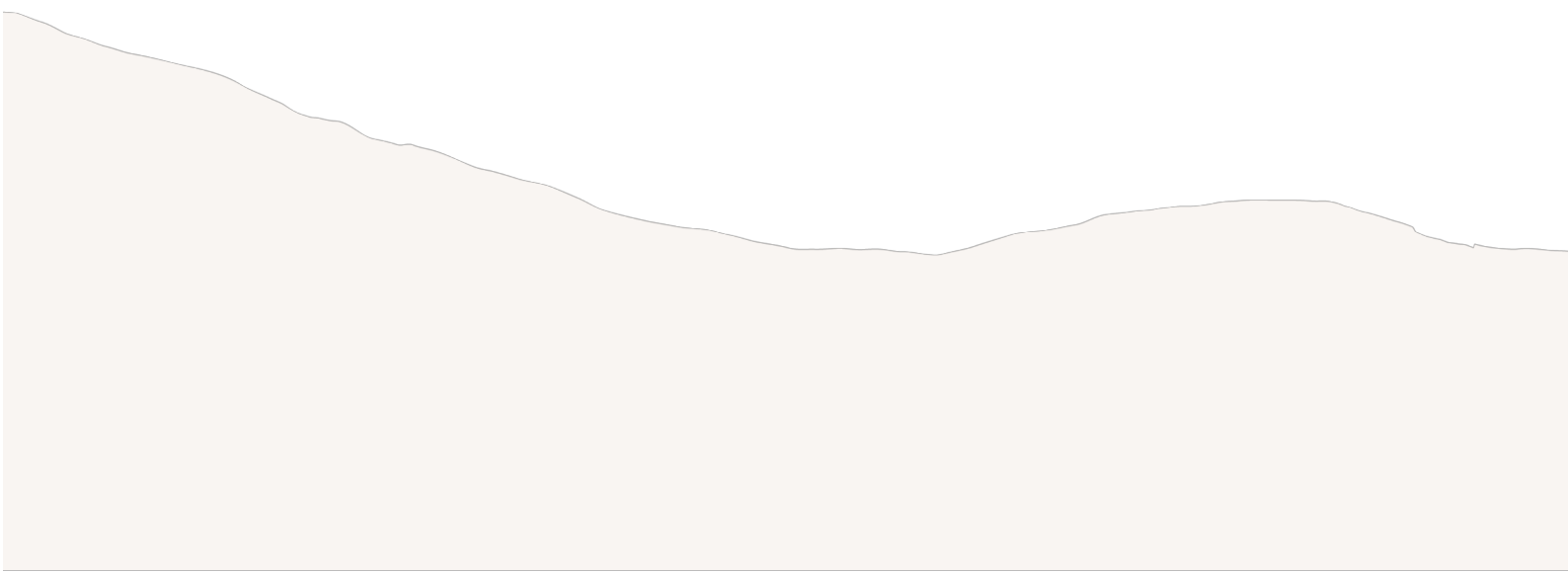
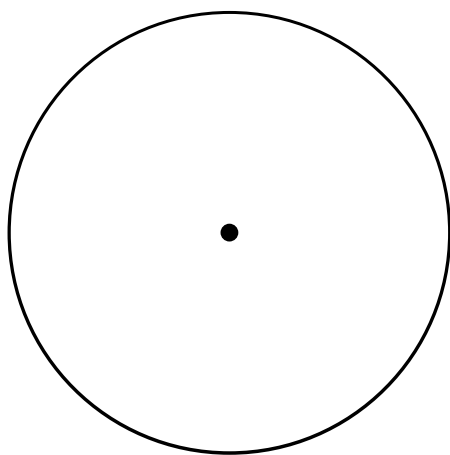
Jan Kop iva sur Unsplash

Photo de couverture

Les cours présentés au sein de l'École essénienne
sont réalisés à partir des enseignements transmis par Olivier Manitarà
durant 30 ans, entre 1990 et 2020.

Ces enseignements représentent un trésor inestimable
pour l'humanité en marche et, par ces cours,
nous entendons préserver ce patrimoine sacré,
le rendre accessible à tous et le transmettre
le plus fidèlement possible
aux générations futures.





École du cœur
Cours 25

LE CŒUR
Temple de Dieu dans l'homme



Table des matières

INTRODUCTION	1
Chapitre 1 LE MYSTÈRE SACRÉ DU CŒUR	3
L'éveil des 4 premiers centres d'énergie dans l'homme	4
Le cœur, centre divin de toute manifestation de vie	6
Vivre avec son cœur est le chemin de la dignité	8
Chapitre 2 LE CŒUR, ORGANE DE LA LUMIÈRE DANS L'HOMME	11
Science et religion sont unes	11
La naissance de la Tradition essénienne à travers Enoch	13
La place centrale du cœur dans l'homme	16
Préserver les valeurs du cœur et le chemin de l'âme	19
Le bon retournement du cœur vers Dieu	23
Chapitre 3 LE SECRET DE LA VENUE DU CHRIST SUR LA TERRE	26
« Je ne suis pas venu pour apporter la paix, mais l'épée »	26
Les 3 grandes civilisations qui ont précédé l'avènement du Christ	28
Melchitsédek et la tradition des Maîtres	31
Chapitre 4 L'INITIATION MICHAËLIQUE DE L'ÉVEIL DU CŒUR	33
Garde ton cœur pour ton Ange, ton âme et Dieu	33
Rituel d'activation de l'initiation du cœur	41
CONCLUSION	44
Le cœur est la maison de Dieu et de Ses Anges	44

INTRODUCTION



Dans tous les peuples et cultures réellement civilisés, le cœur a toujours été connu et honoré comme un mystère sacré, comme le lieu privilégié de la manifestation du divin dans l'homme.

Jésus dit :

« Celui qui a le cœur pur, verra Dieu. »

Matthieu 5 : 8

Il dit encore :

*« Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte à clé.
Alors Dieu, ton Père–Mère, qui se tient là, te verra et tu pourras
communier et communiquer avec Lui dans le secret. »*

Matthieu 6 : 6

Cette chambre secrète dont parle le maître Jésus, c'est le sanctuaire du cœur. Non pas l'organe physique que nous connaissons, aussi vital soit-il, mais son double magique, éthérique, subtil.

Ce cœur subtil est l'origine divine du muscle cardiaque. Il est l'organe de la Lumière dans l'homme, le moyen et le lieu de la communication avec l'âme et la mémoire qui sont au-delà de l'incarnation terrestre.

Lorsque cette mémoire divine s'éveille, l'homme est délivré du sommeil de l'âme et de l'illusion de l'identification au corps et au moi mortel qui l'habite. Alors seulement, il peut se rappeler qui il est, d'où il vient et pourquoi il est venu sur la Terre.

A travers ce cours, nous allons ouvrir un espace dans notre vie pour étudier, nous concentrer, porter notre attention aimante sur le mystère du cœur et le grand secret qu'il abrite : celui de la présence omniprésente de Dieu dans l'homme, dans la nature et dans l'univers tout entier.

« Il n'y a pas d'espace vide. »

Parole des anciens mystères



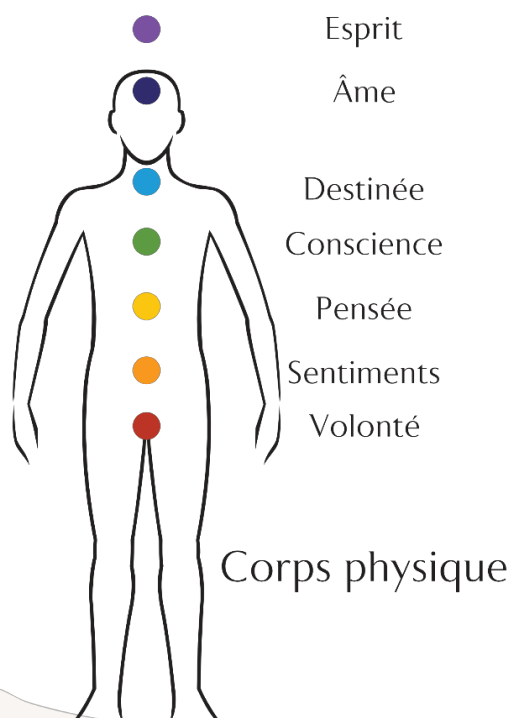
Chapitre 1

LE MYSTÈRE SACRÉ DU CŒUR

Tu as sûrement déjà entendu parler de la notion de « chakras » dans la tradition hindoue. Ce terme sanscrit désigne les centres énergétiques ou les organes subtils permettant à l'homme d'éveiller puis d'élever sa conscience à travers une échelle de vibration ayant pour but d'unir le ciel et la terre, l'esprit et la matière.

Ces centres énergétiques ou organes subtils sont au nombre de 7. Ils se situent le long de la colonne vertébrale, depuis sa base jusqu'au sommet du crâne.

L'organe subtil du cœur ou « chakra du cœur » est le 4ème de ces 7 centres énergétiques, psychiques et spirituels. Il est donc l'organe central, celui qui se tient entre les 3 centres supérieurs de la gorge, du 3ème œil et du sommet du crâne et les 3 centres inférieurs du plexus solaire, du nombril et des organes sexuels.



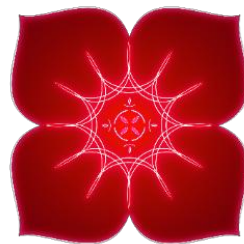
L'éveil des 4 premiers centres d'énergie dans l'homme

En fonction de son degré d'éveil sur cette échelle vibratoire, l'homme développe telle ou telle qualité, tel ou tel état d'esprit, telle ou telle façon d'être au monde. C'est ce qui explique pourquoi il y a plusieurs catégories d'êtres humains sur la Terre.

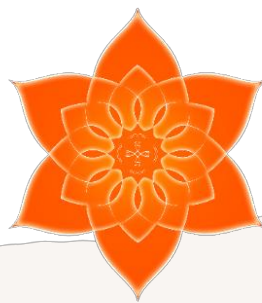
1) On pourrait appeler le premier degré « l'homme brut », en correspondance avec le 1er centre. Un tel homme, une telle femme n'est pas négatif en lui-même. Simplement, il n'est éveillé que dans un seul des 7 aspects de son être global, celui des besoins primaires et des forces instinctives.

Ce centre se situe à la base de la colonne vertébrale, au niveau du sacrum. Il maintient l'énergie sexuelle active afin de garantir les fonctions liées à la reproduction.

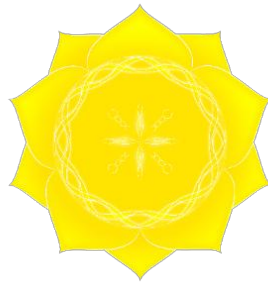
Dans son aspect plus subtil, ce 1er centre est celui qui permet le lien avec la Terre-Mère, enseignant à l'homme l'art de se poser sur le sol avec amour, calme et douceur. Sa couleur est le rouge.



2) L'homme en qui s'éveille le 2^{ème} centre devient plus subtil que le premier. Il développe sa sensibilité et ses sentiments et commence à cultiver certaines valeurs dans sa vie. Ce 2^{ème} centre est lié à la planète Vénus et se situe quelques centimètres en dessous du nombril. Sa couleur est l'orange.

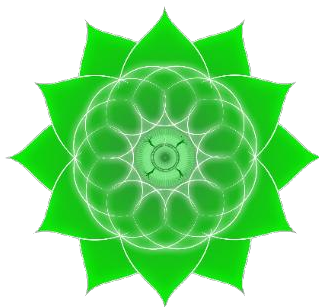


3) Le 3ème centre se situe au niveau du plexus solaire. Il est en correspondance avec les forces et influences de la planète Mercure. Sa couleur est le jaune. Lorsque ce centre est éveillé, il permet à l'homme d'élever sa pensée dans la compréhension des lois de la vie. Il comprend alors que tout, absolument tout est régi par des lois et que religion et science ne forment qu'une seule et même réalité. Il sort des sentiers battus et devient capable de penser réellement par lui-même, ce qui est finalement assez rare.



4) Le 4ème centre se situe au niveau du cœur. Il incarne et manifeste les forces supérieures du Soleil. Il est la présence du Soleil-Dieu dans l'homme, le centre de son microcosmos, à l'image de l'astre-roi au centre de notre système solaire.

Dans la tradition ésotérique occidentale, d'où est issue l'Ecole Essénienne contemporaine, nous appelons ce centre, la « rose du cœur », ou encore la « rose du soleil ». Sa couleur est le vert, mais il est aussi lié au rayon du Christ, qui est le transparent-diamant, le prisme cristallin par lequel la lumière peut se diffracter en 7 rayons de couleur.



L'être humain véritable n'apparaît que lorsque ce 4ème centre est éveillé.

Avant l'éveil du centre du cœur, l'homme se construit et se cherche, mais il ne sait pas réellement qui il est, d'où il vient et pourquoi il est sur la terre.

Seule la conscience peut répondre à ces 3 questions fondamentales, que le Sphinx posait à tout candidat qui osait se présenter devant les portails de l'initiation dans l'Egypte antique.

Or, l'éveil du centre du cœur correspond précisément à l'éveil de la conscience en tant qu'organe vital dans l'équilibre de la vie de l'homme, qui possède une dimension à la fois céleste et terrestre, spirituelle et matérielle.

En effet, la conscience est à l'homme global ce que le muscle cardiaque représente pour le bon fonctionnement du corps physique, c'est-à-dire l'organe vital par excellence.

Nos lointains ancêtres possédaient ce savoir. La preuve, en égyptien ancien, un seul et même mot désignait le cœur et la conscience. Ainsi parlaient-ils du « cœur-conscience ».

Le cœur, centre divin de toute manifestation de vie

Le cœur signifie également le centre en toutes choses, pas seulement dans l'homme. En effet, toute forme d'existence possède un cœur, c'est-à-dire un centre à partir duquel elle peut se développer pour finalement apporter une couleur particulière dans l'immensité de la création.

Qu'il s'agisse d'une pierre, d'une plante, d'un animal, d'un homme ou même d'un astre, toute créature possède un cœur, un centre, qui est Dieu lui-même, ou une partie de Lui, dans des degrés de conscience et de manifestation différents.

Tout ce qui est en harmonie avec le cœur, avec le centre, est en harmonie avec l'origine divine de la création, de la terre et de l'univers.

Tout ce qui sort de l'harmonie du cœur et de sa simplicité naturelle, entre automatiquement dans la disharmonie, la discorde, le conflit, la guerre, la séparativité.

C'est pourquoi nos ancêtres ont gravé dans la pierre cette parole sacrée, qui résonne dans l'éternité :

*« Homme, connais-toi toi-même,
et tu connaîtras la terre, l'univers et les Dieux. »*

Ils voulaient dire : *« Homme, sois et demeure en harmonie avec ta propre source, au centre de ton être. Connais-toi dans la vérité et deviens ce que tu es, et non pas ce que tu n'es pas. »*

Moïse, initié dans les temples égyptiens à la connaissance de soi, de la terre, de l'univers et des Dieux, dit exactement la même chose, d'une manière un peu différente, à travers la parole : *« Tu ne convoiteras pas. »*

Ce commandement divin signifie : *« Ne sors pas de ton centre. Ne cherche pas à acquérir ce qui n'est pas à toi et qui va te détourner de toi-même, de ta mission, de ton rayon. »*

Vivre avec le cœur est tout un art, une subtilité, une délicatesse qui nécessitent une éducation particulière, portée par des êtres dignes et nobles vivant eux-mêmes en harmonie avec la sagesse de la terre et la grande paix du ciel et des étoiles.

Mais où est cette éducation aujourd'hui ? Qui la porte, l'incarne et la rayonne pour ouvrir à nos enfants et aux générations futures la porte d'un avenir radieux, joyeux, lumineux et bon ?

Cela n'est pas une question pour être pessimiste, nostalgique d'un passé oublié, ou pour affirmer gratuitement que tout est perdu. Non, c'est une question pour ouvrir les yeux, pour regarder en face la réalité de ce que l'homme a fait des choses les plus précieuses et les plus essentielles ; non pas pour juger ou condamner, mais pour sortir des illusions qui endorment et confortent l'homme dans ses choix, même lorsqu'ils sont complètement fous et insensés.

Vivre avec son cœur est le chemin de la dignité

Il y a réellement un chemin et une orientation de vie qui ne prennent pas en compte le cœur, l'âme, la conscience, le bien commun, mais qui sont animés uniquement par des intérêts personnels et mortels, à court ou moyen terme. Et cela a des conséquences, des répercussions sur la société tout entière, sur la culture, le climat social, et même l'économie.

A l'inverse, lorsque des êtres sont heureux, vivant selon les valeurs du cœur et d'une vie belle et utile, cela engendre une culture lumineuse, un climat social sain, harmonieux, ainsi que des échanges équilibrés et prospères.

Contrairement à ce qu'une certaine intelligence gouvernante voudrait nous faire croire, un tel mode de vie a non seulement existé dans le passé, mais il a été pendant des milliers d'années la norme pour un grand nombre de peuples et civilisations terrestres.

Dans ce lointain passé, les hommes vivaient en parfaite harmonie avec la nature, leurs semblables et le cosmos, les étoiles et les mondes supérieurs. Ce qui n'existe plus aujourd'hui, même pas à l'état de souvenir, était alors la norme. Il n'était pas concevable de vivre autrement que selon la voie du cœur et de la conscience.

On retrouve des traces de ce noble et ancien art de vivre dans de nombreux textes sacrés de l'humanité. Dans le merveilleux livre des « Maximes de Ptah Hotep » – considéré comme le plus ancien du monde – on trouve notamment cette parole :

« Suis ton cœur, ta conscience et ton « ka » – ta puissance créatrice – le temps de ton existence, sans commettre d'excès par rapport à ce qui a été prescrit, et n'abrège pas le temps de suivre le cœur, ta conscience de l'esprit. (...) »

« Quels que soient les événements, suis le cœur et la conscience, car les événements ne seront pas favorables au paresseux négligent. »

Bien sûr, il ne faut pas non plus tomber dans le piège du passéisme ou de l'idéalisme qui consisterait à affirmer que nos ancêtres étaient tous des êtres parfaits, dénués de tout intérêt personnel et mortel.

Néanmoins, les critères de réussite et d'accomplissement n'étaient pas du tout les mêmes que dans notre culture occidentale. Il ne s'agissait pas seulement de réussir matériellement ou socialement en tant qu'individu isolé, vivant dans une illusion d'indépendance. Non, le plus important pour nos ancêtres était de réaliser des œuvres en harmonie avec l'univers et la communauté à laquelle ils appartenaient. Par-dessus tout, l'homme devait œuvrer en harmonie avec la sagesse de la terre et les grandes lois du ciel, qui sont les vertus des Anges telles l'amour, la sagesse, la vérité, la droiture, le respect.

Aujourd'hui, force est de constater qu'il est beaucoup plus difficile d'œuvrer dans ce monde en portant et en manifestant ces vertus, ces principes supérieurs. Pourquoi ? Parce que le degré de conscience et de vibration de l'humanité est descendu de plus en plus bas.

Ainsi, les hommes ne pensent plus à partir de la conscience supérieure du cœur et de l'âme, mais à partir des pulsions du ventre, qui engendrent l'égoïsme, l'avidité, la convoitise.

Dans sa maxime 14, Ptah Hotep prévient l'homme valeureux du piège et de la tentation de se détourner de la voie supérieure du cœur :

« Le cœur-conscience de celui qui obéit aux pulsions de son ventre disparaît en s'égarant, et celui-là suscitera à son égard le dédain au lieu de l'amour. Il subira la tristesse d'un cœur sec et son corps ne sera pas oint avec de l'onguent.

Homme ou femme, l'être au grand cœur est un don de Dieu. Mais celui dont le cœur succombe aux flammes de la passion subit un châtement infligé par Dieu, et celui qui obéit à son ventre succombe à son propre ennemi. »

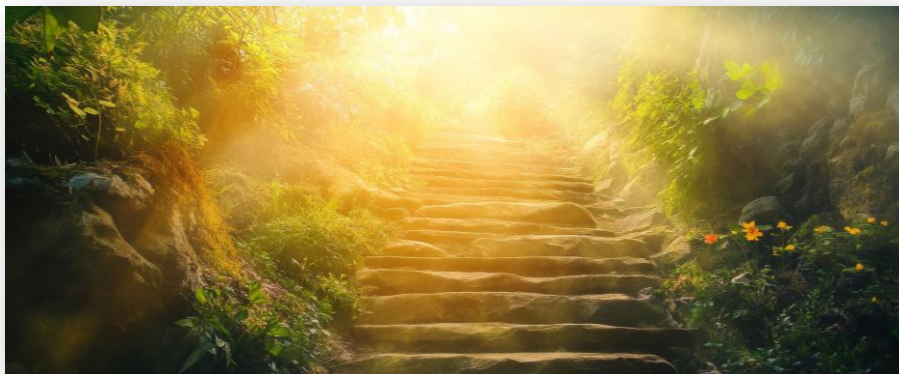
Vivre avec son cœur, en harmonie avec la sagesse de la terre et les grandes vertus de la Lumière peut certes paraître difficile, voire irréalisable dans notre monde actuel. Pourtant, il est bien connu que ce qui est difficile au début finit souvent par se transformer avec le temps en une force qui nous porte et nous donne des ailes. A l'inverse, le soi-disant chemin de la facilité, qui consiste à se laisser porter par le courant et les influences du moment, se révèle bien souvent extrêmement compliqué à la fin.

Aujourd'hui, l'appel de la Lumière retentit de nouveau, car la terre, les pierres, les plantes, les animaux et tous les hommes ont plus que jamais besoin de pouvoir vivre, respirer, communiquer et s'élever vers un monde de sagesse, de vertus et de noblesse.

Le miséricordieux monde divin a envoyé la Nation Essénienne afin de donner aux hommes tous les moyens et méthodes pour marcher sur le noble sentier du cœur, qui est l'unique chemin de l'homme digne, vrai et bon.

« Ton cœur est fort parce qu'il est uni à Dieu. Il ne t'appartient pas en tant qu'homme ; il est un organe qui t'est prêté par le monde divin pour aller vers les autres, pour aller vers Dieu et accepter finalement qu'il y ait d'autres êtres qui vivent sur la terre et dans d'autres mondes. »

Evangile de l'Archange Gabriel, psaume 15, verset 5



Chapitre 2

LE CŒUR, ORGANE DE LA LUMIÈRE DANS L'HOMME



Le corps de l'homme, la Terre et toutes les formes d'existence qui la constituent, sont le reflet d'un monde et d'une intelligence supérieure.

Ainsi, en observant le monde visible, on peut s'élever vers la source lumineuse de cette intelligence supérieure, qu'on l'appelle Dieu, Allah, Yahvé, Brahma, Ptah, Zeus ou Belenos... Peu importe le nom, c'est un fait que les hommes, dans tous les peuples, ont reconnu à travers le monde visible la manifestation d'un monde invisible et d'une intelligence supérieure universelle, omniprésente.

Science et religion sont unes

Les femmes et les hommes qui ont eu accès à l'intelligence supérieure du monde divin et qui en sont devenus les représentants sur la terre ont été appelés « prêtres », « mages », « brahmanes », « chamanes », « druides » ou « sages ». Encore une fois, le nom importe peu. Ce qui importe, c'est le principe animateur, le sens et l'âme des mots.

Par l'observation de soi, du monde et de l'univers, ces sages ont réussi à tisser un lien vivant avec l'intelligence supérieure de la vie jusqu'à pouvoir dialoguer avec elle, réalisant ainsi la parole : « Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras la terre, l'univers et les Dieux. »

Or, si nous prenons le temps d'étudier les différentes religions et traditions des peuples, il est étonnant de constater les nombreux points communs qui relient entre eux des êtres qui ne se sont jamais rencontrés et qui n'ont pas vécu aux mêmes époques.

Bien sûr, pour pouvoir faire ces observations, il faut être véritablement neutre, non sectaire et avoir développé un authentique amour de Dieu, du mystère, de la vie. Il faut être à la fois un mystique et un scientifique, dans le vrai sens de ces termes, en sachant que religion et science ne sont finalement que les 2 facettes d'une seule et même réalité.

En effet, un religieux qui n'a pas une démarche scientifique, objective, rationnelle, n'est pas un véritable religieux. De même, un scientifique qui ne reconnaît pas la présence omniprésente d'une intelligence supérieure à l'œuvre dans l'univers, ne peut être appelé un scientifique. C'est juste un ignorant, qui n'a pas développé ses organes de perception subtils.

Dans l'antiquité, religion et science étaient indissociables. Un prêtre, un druide ou un chamane, était obligatoirement un savant, un mage, un sage, un scientifique. Il n'était pas concevable de séparer la science, le savoir, la magie, de la religion et de la relation avec le divin. De même, dans le corps de l'homme, le cerveau – le côté scientifique – ne peut fonctionner sans l'action permanente, discrète et pourtant si généreuse du cœur (le côté mystique et religieux).

En réalité, c'est l'amour du mystère, de la vie, qui conduit vers la révélation du savoir, de la connaissance intérieure, de la gnose. Le savoir s'attire, s'aimante, c'est un processus vivant, magnétique, mystique. C'est une histoire d'amour, de fusion.

Le verbe « connaître » ne signifie-t-il pas « naître avec », autrement dit ne faire plus qu'un avec l'objet de la connaissance ? Or, c'est la force cosmique et divine de l'amour qui conduit vers l'unité, l'union, la communion, la fusion.

Voilà pourquoi des êtres en apparence très différents, ayant vécu à des époques fort éloignées les uns des autres, ont pu vivre et expérimenter les mêmes choses, recevoir les mêmes révélations, attirer le même savoir. Il s'agit d'un savoir supérieur, d'une gnose universelle qui n'appartient à aucun homme ni à aucune religion particulière.

Oui, la religion, comme le savoir, la science ou la connaissance n'appartiennent à aucun homme. Ce sont des principes supérieurs qui appartiennent uniquement à Dieu. C'est pourquoi ces principes ont été reconnus et vénérés comme « les Dieux » dans toutes les traditions des peuples. Même dans l'Ancien Testament, considéré comme le livre saint de la première religion monothéiste, l'existence des Dieux est évoquée dès le début de la Genèse sous le nom d'« Elohim », pluriel d'« Eloha », qui signifie « Dieu » en hébreu.

La naissance de la Tradition essénienne à travers Enoch

Comme nous l'avons vu dans un précédent cours ¹, les Esséniens vénèrent sous le nom d' « Enoch » le premier homme qui a eu accès au savoir divin, posant sur la terre les fondements d'une religion universelle.

Enoch est ainsi devenu le premier prêtre, le premier savant, le premier sage, le premier mage et le premier grand roi divin de l'humanité.

Selon cette vision essénienne du monde, tous les hommes, toutes les femmes qui ont eu accès au savoir divin depuis des milliers et des dizaines de milliers d'années, ont été des descendants d'Enoch, des fils et des filles d'Enoch ².

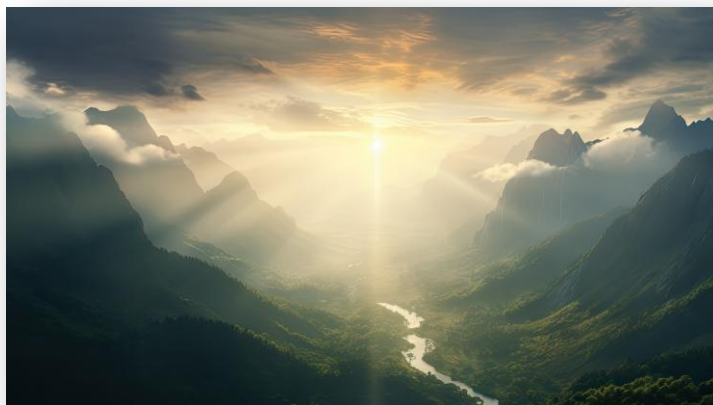
Le nom « Essénien » lui-même vient d'Enoch, qui s'écrit originellement « Enoch » ou « Essenoch ».

Depuis l'incarnation de leur père Enoch, les Esséniens ont formé un égrégore mondial et immortel qui a traversé les âges en demeurant fidèle à lui-même et à ses origines à travers certains principes spirituels, moraux, éthiques. C'est pourquoi nous pouvons parler d'un peuple d'Essénia, aussi connu sous le nom de « peuple élu » ou de « tradition des enfants de la Lumière ».

Les Esséniens sont un peuple de prêtres et de prêtresses, de mages et de thérapeutes, d'initiés et d'éveillés, qui s'est manifesté à toutes les époques et dans toutes les traditions des peuples. Ce n'est donc pas un peuple de sang, lié à une race, à une époque ou à une région géographique particulière. Non, c'est un peuple d'âmes dans tous les peuples, porteur d'une tradition immortelle, gardienne d'un plan divin. Ce plan révèle l'existence d'un chemin caché dans tous les chemins, ainsi que les moyens pour le parcourir. C'est le chemin de la Lumière, le noble sentier qui permet à l'âme humaine de sortir du monde de l'oubli et du sommeil pour retrouver sa vraie patrie, le monde divin.

1 - Voir le cours n°20 de l'Ecole du cœur, *La Tradition Essénienne*, ainsi que le n°23, *La Voie du Milieu*.

2 - A propos de la lignée d'Enoch par rapport aux 2 autres lignées de Caïn et Abel, consulter le cours n°23 de l'Ecole du cœur, *La Voie du Milieu*.



A travers sa chute dans l'abîme du néant, l'âme humaine s'est retrouvée prisonnière de la matière dense et privée de toute possibilité de retourner vers sa source immatérielle, libérée de toute entrave. Elle est devenue l'esclave des sens physiques de l'homme mortel, qui ne l'a plus prise en considération, ne voulant plus vivre que pour des buts terrestres. C'est ainsi que l'âme a progressivement perdu le souvenir du jardin des origines³.

Seuls certains hommes et femmes au sein de l'humanité tombée n'ont pas accepté de sacrifier leur âme au profit d'une vie uniquement matérielle. En s'émerveillant devant le mystère de la vie qu'ils contemplaient à travers les différentes manifestations de la nature, ces hommes et ces femmes ont laissé s'allumer en eux la flamme du souvenir divin. Par l'éveil de cette flamme, le lien avec le monde de la Lumière originelle, avec la patrie perdue, a pu être rétabli.

En constituant un tel noyau d'âmes vivantes, ces êtres ont formé un placenta éthérique permettant la manifestation concrète de la Lumière sur la terre à travers un envoyé de Dieu. Telle est la loi du cercle.

*« Lorsque 2 ou 3 seront réunis en Mon nom,
Je viendrai et Je les bénirai. »*

Matthieu 18 :20

3 - Pour comprendre les causes et les conséquences insoupçonnées de la chute de l'humanité dans le nadir de la matière, consulter le cours n°19 de l'Ecole du cœur, *La Cosmogonie Essénienne*.

En effet, un cercle de femmes et d'hommes réunis sous la bannière des idéaux les plus purs et sacrés, attire automatiquement en son centre la manifestation d'un être à la fois visible et invisible, qui va unifier le cercle et concentrer les énergies à l'œuvre vers le but à atteindre.

C'est ainsi qu'Enoch est apparu au milieu du cercle des fidèles gardiens des mystères divins. Et les siens – les Esséniens – l'ont reconnu, l'ont accueilli et honoré comme la réponse à leur prière et comme le représentant incarné du Père, Son prophète, Son fils, Son envoyé.

Un envoyé de Dieu est toujours le fruit d'une prière des hommes et de la bénédiction d'un monde supérieur. Cet être est alors missionné par ce monde supérieur pour ouvrir aux hommes un chemin d'éveil et de travail sur soi, mais aussi de guérison et de libération pour une multitude d'êtres, bien au-delà du seul règne humain.

Un maître ou un envoyé de Dieu n'est pas réellement un individu comme les autres. Il a bien sûr une dimension individuelle et une personnalité mortelle avec ses faiblesses et ses imperfections, comme n'importe quel être humain. Mais il est avant tout un être collectif qui vient pour une œuvre et un but collectif, universel.

*« Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous.
Et nous pouvons contempler Sa gloire, gloire qu'Il tient de son Père,
comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. »*

Prologue de l'évangile selon saint Jean, verset 14

Pour réaliser ce but, le maître a besoin du cercle, incarné par les disciples, de même que le cercle a besoin d'un point central, d'un point de ralliement et de concentration des forces. Tel est le secret de la Tradition des Maîtres, qui est aussi le secret du cœur, ce dernier étant un point au milieu d'un cercle. Ce point central, c'est l'atome-germe divin, qui contient l'image de l'homme de lumière pensé et voulu par Dieu au commencement des temps.

Tout le travail du disciple consiste à purifier son microcosme, c'est-à-dire l'instrument de sa personnalité mortelle avec toutes les influences qui la constituent, pour le mettre au service de l'image divine de l'homme véritable, qui a été appelée le « Christ ».

C'est pourquoi les anciens Rose+Croix ont dit :

*« Le Christ serait-il né mille fois à Bethléem,
s'il n'est pas né en toi, tu ne le connais pas. »*

Nous insistons volontairement sur l'importance des maîtres et de la Tradition sacrée qu'ils incarnent. En effet, en dehors de cette vision essénienne du monde, il n'est pas réellement possible de comprendre les enseignements de l'Ecole du cœur.

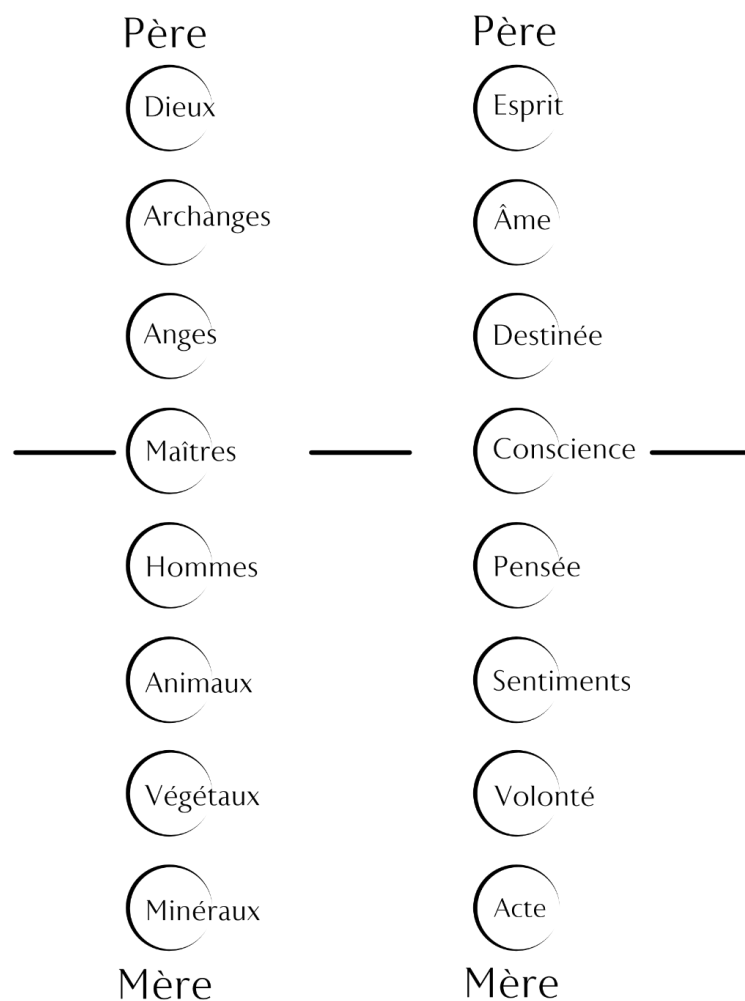
La Tradition est un corps de sagesse immortelle qui permet la construction d'un autre corps à l'intérieur de l'homme, formé d'organes plus subtils que ceux qui constituent le corps physique. Une fois ces organes correctement élaborés avec les éléments les plus purs de la Tradition, l'âme divine de l'homme peut renaître à travers un nouveau corps et une nouvelle conscience. De ce nouveau corps et de cette nouvelle conscience apparaissent alors naturellement une nouvelle attitude et un nouveau comportement de vie.

La place centrale du cœur dans l'homme

Comme nous l'avons vu dans le cours n°18 (« Le Pardon »), puis dans le cours n°21 (« Le règne humain »), il existe des correspondances entre les 7 corps subtils de l'homme, les 7 règnes de la création et la structure ésotérique de la prière du Notre Père donnée par le maître Jésus.

Nous avons alors vu comment et pourquoi le centre du cœur correspond à la sphère de la conscience dans l'homme, elle-même incarnée par le monde des maîtres, intermédiaires éveillés entre les 2 mondes.

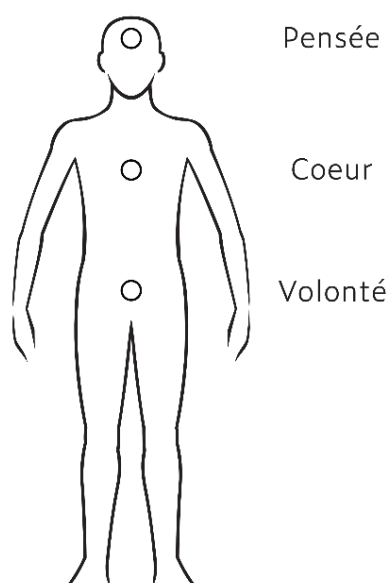
Ainsi, à travers l'incarnation d'un maître authentique, porteur de la tradition de la Lumière, l'union du ciel et de la terre peut être rétablie et le passage qui conduit vers le monde divin peut être ouvert pour toutes les créatures du monde ; non seulement pour les hommes, mais aussi pour les animaux, les végétaux, les minéraux, la Mère, ainsi que tous les mondes invisibles des esprits, des génies et des égrégores.



Un maître n'est pas un homme supérieur aux autres ni un « surhomme » qui serait doté de supers pouvoirs et n'aurait aucun défaut. C'est simplement un homme accompli, un être qui a développé dans une maîtrise et un équilibre ses 3 centres d'intelligence : la pensée, le cœur et la volonté.

Un tel être fait apparaître à travers ses œuvres le fruit de l'union harmonieuse de son cœur et de sa pensée, qui sont les 2 principes féminin et masculin dans l'homme. C'est un androgyne, dans le vrai et noble sens du terme.

Les actes de l'homme sont toujours le fruit de l'union et de l'équilibre de ces 2 principes, ou alors de leur désunion et de leur déséquilibre. C'est donc la destinée de tout homme venant en ce monde de devenir un maître, c'est-à-dire un homme accompli, un être ayant réalisé l'équilibre parfait entre l'esprit et la matière, entre le ciel de l'intelligence et la terre de l'acte.



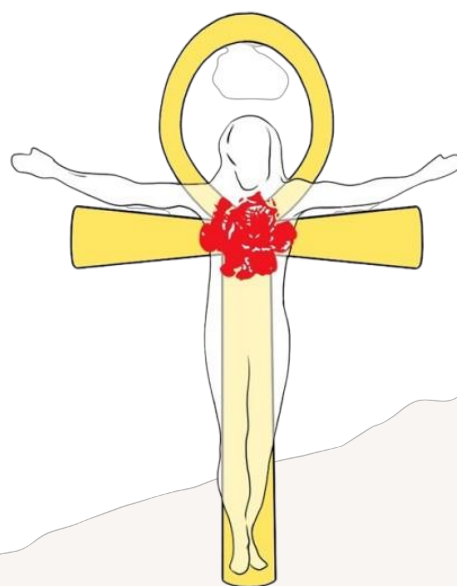
Seul le cœur peut accomplir ce miracle de l'unité, de l'union harmonieuse du ciel et de la terre, du visible et de l'invisible, de la volonté humaine avec l'intelligence divine.

Dans la structure triple ou trinitaire de l'homme, le cœur occupe la place centrale. Il est le fléau de la balance, le point de jonction et d'équilibre entre le centre de la pensée et celui de la volonté.

Le cœur apparaît ainsi comme le lien de lumière et le seul organe possédant la capacité d'unir la pensée créatrice et la volonté réalisatrice.

Lorsqu'il est éveillé, le centre du cœur permet à la pensée de s'élever vers les idées les plus hautes, les plus pures, les plus lumineuses. En même temps, par la flamme de l'enthousiasme qu'il abrite, le cœur est capable de donner à la volonté la force de l'amour qui permet de tout entreprendre et de braver tous les obstacles pour la réalisation de ce qui est noble, vrai et digne de toute éternité.

Même physiologiquement et anatomiquement parlant, le cœur apparaît comme le centre de la croix formée par le corps humain. Il se tient exactement et précisément à la croisée des 2 branches horizontale et verticale de cette croix. C'est au centre de cette croix que doit s'épanouir la fleur délicate du cœur, la rose de la conscience divine dans l'homme.



Préserver les valeurs du cœur et le chemin de l'âme

Dans son psaume 173, Préservez les valeurs du cœur et le chemin de l'âme, versets 11 à 29, l'Archange Ouriel résume à la perfection l'enseignement du cœur et sa place centrale dans la vie et l'équilibre global de l'homme, mais aussi pour l'équilibre du monde :

« Le cœur est un organe particulier par sa position entre la tête, centre de la pensée, et le ventre, centre de la volonté. La volonté anime le corps tandis que la pensée l'oriente. Le cœur, quant à lui, est l'instrument particulier de l'âme et donc d'une intelligence supérieure.

Si vous avez des impulsions intérieures et que votre cœur est équilibré, juste, en harmonie avec une clarté et une paix supérieure, l'âme se manifeste, touchant alors directement tous les règnes qui vivent autour de vous : les pierres, les plantes, les animaux, les hommes, mais aussi les esprits, les génies, les égrégories.

Ce qui doit être clair, c'est la pensée.

Ce qui doit être calme et serein, c'est la volonté.

Ce qui doit être en harmonie et ouvert à la grandeur d'âme et à l'intelligence, c'est le cœur.

Si le cœur est déséquilibré, il enferme tous les êtres dans le monde des sans-âmes.

Tout ce qui est exprimé par le cœur fait apparaître une destinée de grandeur ou alors l'enfer.

Quand l'homme pleure, des mondes s'éteignent ; quand il rit, c'est le soleil qui se lève, la croissance qui apparaît, l'expansion. Quand l'homme ment, il enferme les êtres et appelle le règne de la peur ; quand il pose un regard dénaturant, pessimiste sur la vie, il atrophie les espèces et les conduit dans la faiblesse et la mort. C'est pour toutes ces raisons que vous devez éveiller votre cœur dans la vie et le conduire vers la grandeur d'âme.

Si vous abandonnez votre cœur, si vous le laissez être capturé par les influences sombres d'une intelligence et d'une volonté sans âme, si vous le laissez être conduit dans la prison de la souffrance, sachez que l'âme ne pourra plus se manifester, qu'elle perdra son pouvoir créateur et ne pourra donc pas accomplir sa mission sur la terre.

La pensée est importante, car elle est la porte du monde des esprits.

La volonté appartient aux énergies de croissance de la terre.

Le cœur est l'équilibre et aussi la dimension supérieure de l'âme.

Lorsque la pensée et la volonté sont posées, le cœur peut s'exprimer et faire apparaître l'âme. Ainsi, le cœur est essentiel, car il harmonise tous les éléments subtils et grossiers, visibles et invisibles pour donner la force ou l'enlever.

Préservez les valeurs du cœur et le chemin de l'âme.

Par la porte du cœur, entrez dans le monde des vertus et contemplez le chemin de fleurs d'une vie belle, juste et vraie.

Le cœur apporte la guérison, mais s'il est dans le déséquilibre, il peut aussi apporter la maladie et la destruction.

Il y a aussi des forces créatrices dans la pensée et les actes, mais sans le cœur, il n'y a pas la puissance, car ces mondes sont plus éloignés de l'homme, ils sont abstraits.

Le cœur, c'est réellement l'homme, ce qui est proche de lui, qui le touche et qui est lié à la respiration et à la vie de son âme. C'est aussi le lien direct avec sa famille d'âme, ce qui le rendra bon ou méchant, clair ou illuminé.

Suivant la nature du cœur, les portes seront ouvertes ou fermées, car il est un centre de force, mais il peut aussi être une faiblesse qui éveille les contre-vertus. C'est pourquoi le cœur doit être préservé et qu'une attitude juste doit être cultivée dans la pensée et la volonté pour le maintenir dans une communion consciente avec l'âme. »

Afin de bien comprendre les paroles sacrées de l'Archange Uriel et de l'enseignement des Maîtres au sujet du cœur, il est fondamental de comprendre qu'il n'est pas question ici de ce que les hommes appellent « le cœur », en faisant référence à leurs émotions, faites de sympathies et d'antipathies.

Le centre des émotions se situe au niveau du plexus solaire, qui est maintenant appelé le « 2ème cerveau », car l'homme moderne pense avec ses émotions et non pas à partir du centre de la conscience pure, qui se situe au niveau du cœur.

C'est pourquoi, après avoir recueilli ces précieuses paroles de l'Archange Uriel, Olivier Manitaru lui pose la question suivante :

« Père Ouriel, tu dis que l'homme est un organe d'équilibre et de libération des forces dans la nature vivante.

Tu dis que le cœur dans l'homme fait ce que devrait faire l'homme dans la nature.

Tu dis que la pensée et la volonté doivent être dans un équilibre parfait autour du sanctuaire du cœur afin d'être unies avec l'intelligence supérieure de l'âme et pouvoir agir en conformité avec elle dans la réalité terrestre.

Depuis des siècles, les hommes ont ignoré cette beauté et cette évidence, ils ont rejeté cette éducation qui conduit à la vie et maintenant, à chaque pas que nous faisons pour sortir de cette situation, nous sommes confrontés à une multitude d'épines qui nous écorchent et nous fragilisent.

Le chemin du cœur semble être devenu difficile et bien souvent, les hommes parlent du cœur pour endormir et non pour éveiller. »

L'Archange Ouriel répondit :

« Je ne parle pas de la sensiblerie du monde des hommes, je parle de l'organe sacré du cœur, qui est celui de la respiration et de l'union avec tous les mondes ; c'est ce cœur pur, équilibrant la pensée et la volonté éveillées et éduquées dans l'Enseignement, qui doit être préservé.

Le cœur est caché, c'est le joyau, le précieux.

Vous devez protéger ce qui est fragile, pur et qui ne doit pas être dévoilé. Cela doit être une priorité dans votre vie.

Le cœur doit recevoir la meilleure nourriture par la pensée et la volonté. En lui vit ce qui est plus grand que l'homme et qui peut libérer l'âme de l'emprise de l'homme mortel. Que cet homme mortel ait une sensibilité qu'il appelle le « cœur » est une évidence, car il cherche à tout accaparer et usurper.

La force est dans le cœur bien éduqué.

Si vous ne préservez pas le cœur par l'étude de l'Enseignement, vous perdrez vos forces et aussi vos moyens devant la puissance et la ruse de l'homme mortel et vous serez conduits, malgré vous, dans des actes de destruction.

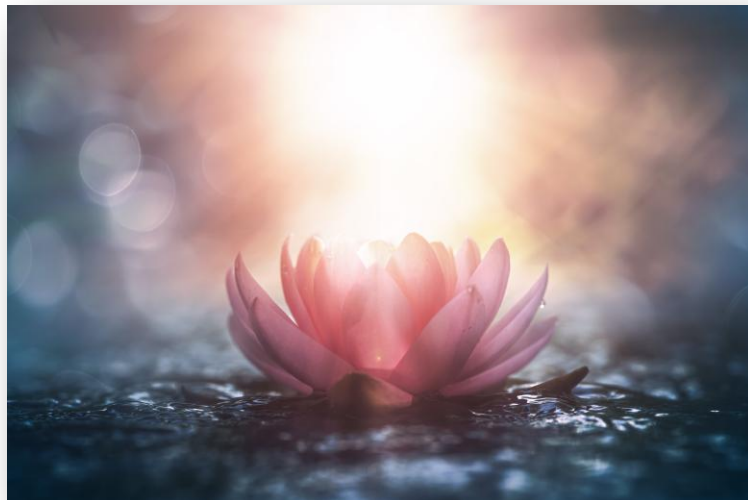
Lorsqu'il est envahi par la peur, le doute, le désespoir, l'homme peut engendrer un monde qui conduit au désert.

Si le cœur est guidé vers les belles vertus, c'est un jardin qui apparaît avec les fleurs, les arbres, la beauté et l'intelligence. Les animaux vivent dans la sécurité, car ils savent que l'âme est présente.

Si vous ne préservez pas la fleur délicate du cœur, même l'enseignement le plus sage sera détourné vers l'homme mortel et vous serez conduits, malgré vous, un pas après l'autre, à accomplir des actes contraires à la Lumière, même en pensant que c'est au nom de la Lumière. Vous vous laisserez ainsi enfermer dans un monde qui vous conduira à être dirigés par une intelligence sans intelligence. Et finalement, vous entrerez dans la destruction, même si vous ne le voyez pas.

Préservez le précieux en vous par l'étude de l'Enseignement et la fidélité à sa pratique. Faites cela pour ouvrir votre cœur et prendre soin de ce qui est plus grand que votre moi mortel avec sa pensée, sa sensibilité et sa volonté. Alors votre cœur pourra recevoir les éléments dont il a besoin et vous serez conduits vers les vertus, vers les Anges et finalement, vers le mystère de votre âme.

Le cœur doit être dans le bonheur d'étudier l'Enseignement, de le comprendre et de le pratiquer. Alors les échanges avec les esprits sont conscients et vivants et la vie de l'homme se rapproche du Jardin, de l'espace où le repos existe et où toutes les vertus peuvent s'épanouir. »



Le bon retournement du cœur vers Dieu

Le cœur est à l'image de la « princesse au bois dormant », qui attend le baiser du prince charmant pour se réveiller. En effet, le cœur, en tant que sanctuaire de la flamme-Dieu dans l'homme, a été plongé dans un sommeil profond, celui de l'âme.

L'homme mortel a été éveillé à la vie par la chute d'Adam dans le monde du corps et de la mort, qui est devenu la prison et le tombeau de l'âme ⁴.

Maintenant, l'homme doit opérer le mouvement inverse : il doit endormir le corps et les besoins du corps, arrêter de le mettre à la première place, et simplement l'utiliser comme un instrument sacré et consacré au service de l'âme et d'une œuvre belle et grande. Il s'agit d'un revirement fondamental, d'une décision intérieure libre, mais radicale et sans retour, car enracinée dans la terre de la conscience.

Ce qui touche la conscience touche automatiquement la terre, les actes, et cela a une action transformatrice sur la vie tout entière de l'homme. Cette décision intérieure, ce revirement fondamental, cet acte décisif qui modifient l'orientation de vie de l'homme, correspondent au 1er pas sur le chemin de la sagesse et de l'initiation. Dans l'Enseignement essénien, nous appelons ce 1er pas : **le bon retournement du cœur vers Dieu** ⁵.

Le bon retournement du cœur vers Dieu est l'acte le plus fondamental dans la vie d'un homme. A partir de ce moment décisif de la destinée, tout dans sa vie commence à trouver sa place dans un ordre et une harmonie supérieure. Sa pensée et ses sens deviennent plus clairs, plus fins et subtils, capables de s'ouvrir à une conscience supérieure qui donne du sens à tout et éclaire le chemin de destinée ; tout simplement parce que l'homme commence à comprendre le sens de la vie et sa fonction vitale sur la terre et dans l'univers.

4 - Pour approfondir cette question fondamentale de la chute de l'humanité, ou plutôt de l'âme humaine dans le monde de la matière dense, consulter les cours n°19 et 23 de l'Ecole du cœur : *La cosmogonie essénienne* et *La voie du milieu*.

5 - Nous approfondirons cette notion fondamentale du « bon retournement du cœur » dans le prochain cours, dans lequel tu découvriras également le rituel qui active et scelle à la fois ce 1er pas décisif qui élève l'homme mortel au rang d'Essénien(ne), d'enfant de la Lumière.

Par cette nouvelle pensée éveillée et éduquée dans la lumière de l'Enseignement, l'homme peut apporter à son cœur la meilleure nourriture, celle qui lui permet de devenir fort dans la sagesse, la noblesse et la libre expression des plus belles fleurs-vertus de l'âme humaine.

Le « prince charmant », qui seul peut réveiller l'âme de son sommeil millénaire, c'est l'enseignement de la Lumière. C'est aussi une image de l'Ange, du messager du Père, celui qui peut parler à l'homme lorsque celui-ci a eu l'intelligence de tourner sa pensée vers la sagesse et la lumière de l'Enseignement. Alors seulement, l'homme peut devenir un être digne, droit et noble qui, tels les chevaliers cathares de l'ancienne tradition, est capable de donner sa vie pour protéger ce qui est pur, sacré, lumineux et bon pour tous les êtres.



« En général, l'homme vit sur la terre sans sa conscience. Seul l'enfant de la Lumière vit avec sa conscience éveillée. Il se sert de sa conscience comme d'un organe de perception à travers tous ses organes. Quoi qu'il fasse, le soleil de sa conscience est présent et éclaire sa vie dans les 2 mondes : s'il parle, s'il mange, s'il travaille, s'il pense, sa conscience fait de lui un intermédiaire entre le monde divin et le monde de l'homme. Ainsi, il devient un créateur éveillé, une source d'harmonie dans la lumière et l'amour. »

Psaume 26 de l'Archange Raphaël, verset 5

Chapitre 3

LE SECRET DE LA VENUE DU CHRIST SUR LA TERRE



A travers les deux derniers chapitres, nous voudrions t'emmener dans une méditation profonde sur le mystère du cœur. Plus qu'une méditation, il s'agit en réalité d'une initiation. Celle-ci est semblable à un grain divin, à une semence d'étoile qui veut descendre du ciel pour toucher la terre à travers le sanctuaire de ton cœur.

Cependant, une initiation reste toujours un choix libre. Tu peux décider d'accueillir la graine et de l'arroser, ou bien choisir de l'ignorer et poursuivre ton chemin, sans t'ouvrir à la puissance de la transformation qu'elle t'offre de vivre.

Cette initiation est liée à l'éveil du feu divin dans l'homme et au 1er pas du chemin de l'initiation essénienne, que nous appelons : **le bon retournement du cœur vers Dieu.**

Pour poser ce premier pas et accueillir la Lumière dans sa vie, il faut savoir se présenter d'une façon juste devant l'Archange Michaël, car il est le gardien du monde divin.

« Je ne suis pas venu pour apporter la paix, mais l'épée »

Lorsque Jésus a dit : « *En vérité, je ne suis pas venu pour apporter la paix, mais l'épée* », c'était l'Archange Michaël qui parlait à travers lui. Il ne voulait absolument pas dire qu'il souhaitait la guerre – son vœu étant « Plus de guerre » – mais que pour atteindre l'état ultime de la paix, il faut d'abord plonger profondément à l'intérieur de soi et avoir vu en conscience les 2 natures, les 2 mondes dont nous sommes issus :

- La nature mortelle, formée de toutes les influences inférieures des différents karmas qui nous constituent : individuel, familial, national, mondial.
- La nature immortelle, qui est notre âme divine originelle, mais que nous avons oublié et avec laquelle nous ne vivons plus depuis des éons.

En effet, lorsqu'un homme retrouve et renoue le lien conscient avec son âme immortelle, il entre dans l'omniscience et il est instruit directement de l'intérieur. Cela n'arrive pas du jour au lendemain, mais est le fruit d'un long parcours initiatique de plusieurs vies, après avoir traversé maintes épreuves et souffrances.

Le chemin de l'initiation commence par l'éveil de la conscience, en tant qu'organe subtil et divin ayant son siège dans le cœur de l'homme.

Quand dans les Evangiles, on nous parle de la naissance de l'enfant-Jésus dans l'étable ou la grotte de Bethléem, il s'agit d'un langage initiatique caché qui évoque l'éveil de la flamme-Dieu et de la lumière de la conscience dans le sanctuaire du cœur. Ce sont là les mystères de la 2ème naissance dont parlait souvent Jésus. Il s'agit d'un processus magique, initiatique et profondément alchimique. C'est l'éveil du cœur et l'entrée dans l'apprentissage intérieur qui enseigne à l'homme comment se tourner vers Dieu afin d'être empli par Lui et de renaître en Lui par l'eau et par le feu, c'est-à-dire par les secrets de la purification (l'eau) et de l'illumination (le feu).

Pour renaître à la lumière de la conscience et de son âme immortelle, l'homme doit auparavant avoir éveillé et purifié ses 3 centres : la pensée, les sentiments, la volonté. Ce sont là les 3 rois mages qui viennent rendre hommage à la Lumière renaissante.

C'est pourquoi, avant d'entrer dans l'initiation solaire de l'Archange Michaël (contenue dans son psaume 287), nous allons voir comment ces 3 centres ont été développés et travaillés par les grands initiés à travers les 3 grandes ères zodiacales qui ont précédé l'incarnation du Christ. Alors seulement, nous pourrons comprendre comment et pourquoi le maître Jésus s'est incarné il y a précisément 2000 ans, au commencement de l'ère des Poissons.

Les 3 grandes civilisations qui ont précédé l'avènement du Christ

Depuis que le grand esprit solaire du Christ a touché la terre il y a 2000 ans à travers un homme appelé Jésus, le chemin de l'initiation a été modifié. En fait, c'est la structure même de la terre et de l'humanité tout entière qui a été modifiée. Il s'agit d'un événement cosmique qu'il est impossible de comprendre si l'on ne possède pas une vision claire de l'évolution de la Terre et de l'humanité à travers les âges ⁶.

1) La première ère zodiacale du grand cycle d'évolution dans lequel nous sommes entrés il y a environ 9000 ans, est celle des Gémeaux ⁷. Ce sont les corps physique et éthérique de l'humanité qui ont été alors particulièrement travaillés par les initiés de cette époque. Ces êtres étaient connus sous le nom de « Rishis ». Il s'agissait de grands sages qui établirent le siège de leur gouvernement mondial en Inde, dans les montagnes sacrées et les sanctuaires inviolés de l'Himalaya.



De leur travail sacré au service de l'humanité et des règnes de la Mère, est né un âge d'or qui a prospéré sur toute la terre pendant presque 3000 ans, jusqu'à l'aube du 4ème millénaire av. J-C.

6 - Ces bases fondamentales de la Tradition et de la création du monde jusqu'à la manifestation du Christ dans un corps d'homme sont approfondies dans les deux cours n°19 et 20 : *La cosmogonie essénienne* et *La Tradition essénienne*.

7 - Pour approfondir le sujet de l'astrologie à la lumière de la sagesse essénienne, consulter le cours précédent, n°24, *L'homme de lumière et les secrets de l'astrologie angélique*.

2) Après avoir traversé la constellation des Gémeaux, la Terre et le système solaire sont entrés dans la maison du Taureau, qui est particulièrement liée à la planète Vénus, l'Aphrodite des Grecs, Hator pour les Egyptiens.

Sous l'influence du Taureau, le culte de la Mère, de l'aspect féminin de la Divinité, a pris une place prépondérante. C'est à cette époque cruciale que sont nés les mystères et les écoles d'Isis, qui ont eu une énorme influence pour l'évolution de la terre et de l'humanité.

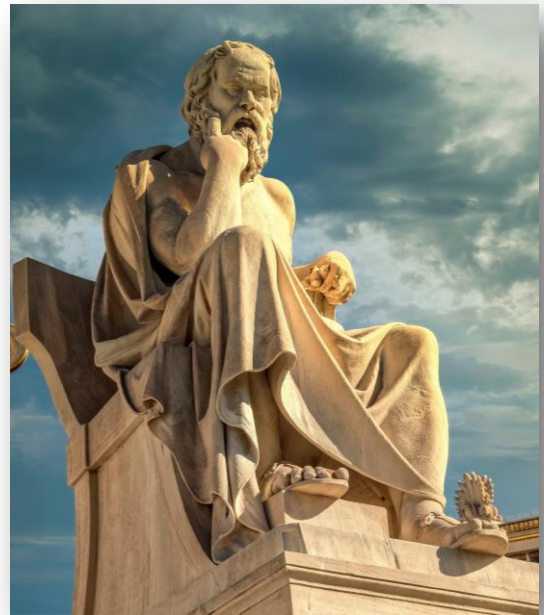
Pendant les 2000 ans qui ont constitué cette ère zodiacale du Taureau, c'est donc la civilisation égyptienne qui a plus particulièrement œuvré pour faire évoluer le corps collectif de l'humanité, sous la guidance des grands pharaons fils du Soleil.

L'Egypte a apporté une impulsion civilisatrice phénoménale, notamment au niveau de la sphère des sentiments et des 5 sens. A travers toute sa culture et ses arts magiques, les guides de cette civilisation ont cultivé dans l'âme humaine l'émerveillement devant la beauté des formes ainsi que la capacité de s'élever au-dessus d'elles pour contempler l'intelligence supérieure qui les a engendrées.



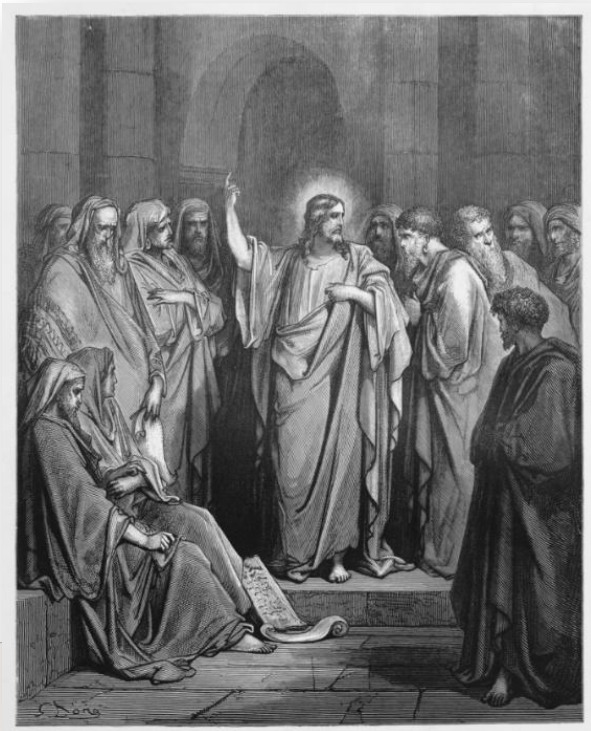
3) Sous l'influence de la constellation du Bélier, c'est le principe masculin et paternel d'un Dieu unique qui a pris le dessus sur le culte polythéiste et animiste de la Mère. En réalité, l'un ne va pas sans l'autre et ne s'oppose pas à l'autre. Mais les hommes, ayant la fâcheuse tendance à cultiver la division et le sectarisme, créèrent des religions opposant les 2 principes du Père et de la Mère. Le Judéo-Christianisme en est l'illustration parfaite.

Environ 1000 ans av. J-C, l'ère zodiacale du Bélier a été principalement marquée par l'émergence de la civilisation grecque. Sous la guidance des grands philosophes tels Pythagore, Platon ou Socrate, c'est la faculté de penser et de raisonner qui a été particulièrement cultivée et développée dans le corps collectif en évolution de l'humanité.



Socrate

4) Les 3 centres de l'homme (volonté – sentiments – pensée) ayant été éveillés et développés à travers les 3 grandes ères zodiacales susmentionnées, l'incarnation du Christ en le maître Jésus a été rendue possible sous l'influence de la constellation des Poissons.



Grâce à l'impulsion apportée par le Christ, c'est le centre de la conscience qui a pu être éveillé et développé dans l'âme de l'humanité et de la Terre.

« Vis avec conscience et utilise ton corps comme un organe et un outil de la conscience.

Toi qui cherches à être utile au monde, toi qui cherches un accomplissement dans la vie, cultive, nourris cet organe qu'est la conscience et sois en harmonie et en osmose avec lui dans chaque attitude de ta vie.»

Evangile de l'Archange Raphaël, psaume 26, versets 10 et 11

Melchitsédek et la tradition des Maîtres

Pour celui qui comprend l'évolution lente et progressive de l'humanité à la lumière de la sagesse essénienne, il devient clair et évident que l'incarnation du Christ ne pouvait pas avoir lieu à un autre moment de l'histoire. Cet événement décisif, ce bouleversement cosmique s'inscrit dans le cadre d'un plan supérieur qui dépasse largement les limites de l'intelligence humaine.

Ce plan supérieur a été établi par le monde divin dès le commencement des temps et la création de la Terre. Il est conservé intact et pur dans la terre de Lumière et c'est le grand Melchitsédek qui en est l'inspirateur et le guide suprême, en tant que représentant du Père pour notre système solaire.

Chaque nouvelle étape de ce plan divin est liée à la progression de la Terre et du système solaire à l'intérieur d'une immense horloge cosmique et astrologique, dont les constellations zodiacales constituent les 12 heures du jour et de la nuit.

Melchitsédek est le grand Maître de ce plan et le déclencheur des événements qui doivent avoir lieu à chaque nouveau jour ou heure de cette horloge cosmique ⁸.

Les grands maîtres de la Tradition essénienne sont le visage, les mains et les pieds de Melchitsédek sur la terre. Ils connaissent chaque étape du plan, mais ils ne se dispersent pas et ne se perdent pas dans les méandres d'un passé qui n'est plus.

8 - Au sujet de Melchitsédek, consulter les 2 cours précédents, *La voie du milieu*, et *L'homme de lumière et les secrets de l'astrologie angélique*.

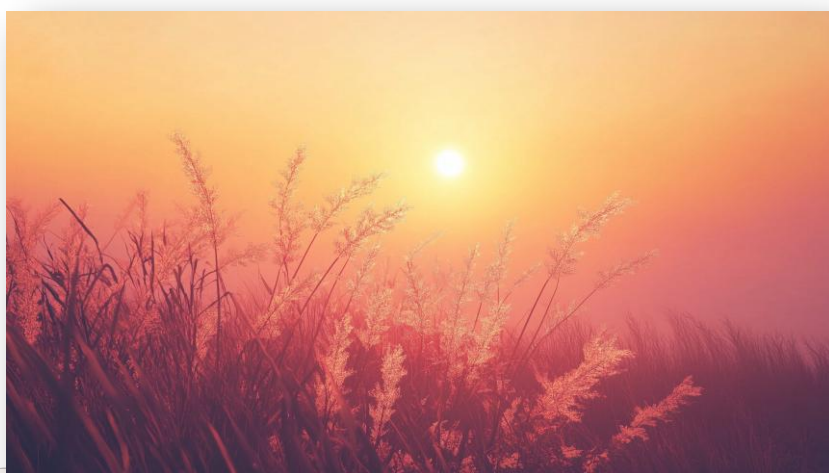
*« Le juste n'est pas dans ce qui doit être ni dans ce qui n'est plus,
il est uniquement dans ce qui est avec le Père dans le présent
C'est le chemin de l'éveil dans l'Etre supérieur. »*

6^{ème} commandement de l'Archange Raphaël

Lorsqu'ils s'incarnent, les grands Maîtres savent exactement à quelle étape du plan ils se situent ainsi que l'œuvre qu'ils doivent poser dans le présent pour assurer la continuité de l'œuvre et de la volonté divine. Une fois leur mission accomplie, ils passent le flambeau à leur successeur, qui reçoit la mission d'assurer l'étape suivante. C'est une chaîne de lumière ininterrompue et une cordée sacrée pour gravir une montagne : la montagne du monde au sommet de laquelle l'humanité est attendue pour rencontrer son Créateur et s'unir enfin à Lui dans des noces de feu et de lumière. Alors seulement, la Terre sera délivrée du mal et pourra entrer dans une évolution beaucoup plus grande et divine.

Dans le déroulement de ce plan divin, le maître Jésus, et le Christ à travers lui, est venu pour éveiller et donner un corps à l'organe de la conscience dans l'homme.

En effet, pour les Esséniens, la conscience est un organe bien réel. Il est même l'organe suprême et vital entre tous, à l'image du cœur dans l'organisme humain. C'est pourquoi le cœur et la conscience sont intimement liés et constituent en fait une seule et même réalité : la présence et la manifestation du Soleil dans l'homme, au centre de son microcosme.



Chapitre 4

L'INITIATION MICHAËLIQUE DE L'ÉVEIL DU CŒUR



Tu es maintenant prêt à recevoir l'initiation du cœur et de l'éveil de la conscience. Ce n'est pas un homme qui te la transmet, mais c'est l'Archange Michaël lui-même à travers son psaume 287 : Garde ton cœur pour ton Ange, ton âme et Dieu.

Ce psaume contient dans son essence et son âme de lumière tout l'enseignement du 1^{er} sacrement de la religion essénienne, qui est également la 1^{ère} étape du chemin de l'initiation : **le bon retournement du cœur vers Dieu.**

Si tu accueilles ce psaume, cette lumière divine dans ta vie, c'est toute ta destinée qui s'en trouvera transformée. Tu entreras sur le chemin de la renaissance et tu deviendras un Essénien, une Essénienne, c'est-à-dire tout simplement, un véritable être humain sur la terre.

Garde ton cœur pour ton Ange, ton âme et Dieu.

Afin de t'aider à comprendre cette parole de Dieu d'une façon juste, j'entrecouperai le psaume de certains commentaires. Les paroles du psaume seront en italique et entre guillemets, alors que les commentaires ne le seront pas.

(1) « Le corps physique de l'homme est mortel dans le sens qu'il appartient au recyclage. Le corps physique de l'homme est limité et connaît la souffrance. La grandeur dans l'homme commence avec le cœur. Dans le cœur réside le germe de l'homme second, de l'homme à naître, qui est immortel. »

1- A travers ces 3 premiers versets, l'Archange Michaël nous parle du corps physique de l'homme, animé par les 3 centres de la pensée, des sentiments et de la volonté.

Ces 3 centres sont la manifestation de la trinité du Soleil dans l'homme :

- La pensée correspond à l'aspect de la lumière du Soleil ;
- Le cœur, ou plutôt les sentiments, sont la chaleur ;
- Et la volonté, c'est la force de vie et le pouvoir fécondant du Soleil qui fait tout pousser.

A l'image du corps physique, ces 3 centres sont mortels, dans le sens que les pensées, les sentiments et désirs-volontés qui animent l'homme sont éphémères, changeants et fondamentalement instables.

En effet, la pensée et la volonté ne sont pas fidèles de vie en vie, ni même à l'échelle d'une seule vie. Seul ce qui vit dans le cœur de l'homme, qui est profond et authentique, l'accompagnera de vie en vie, comme la présence de son Ange gardien.

Cela est encore plus vrai lorsque l'organe du cœur a été fécondé par la Lumière divine et que l'homme s'est engagé sur un chemin initiatique d'étude, de travail sur lui et de service authentique à un monde supérieur, dans le cadre de la Tradition des fils de Dieu.

Lorsque l'Archange Michaël parle ici du cœur en tant que porteur du germe de l'homme second, il ne parle pas du cœur humain en tant que sphère des sentiments ou centre des émotions. Il parle du 4ème centre, que l'Enseignement essénien appelle, la « rose du cœur », comme nous l'avons vu dans le chapitre 1 de ce cours. Ce centre d'énergie est celui du Soleil et de la flamme de la conscience. C'est le seul des 7 centres de l'homme qui a la capacité et le pouvoir d'unir le ciel et la terre, l'esprit et la matière, le Père et la Mère, l'invisible et le visible.

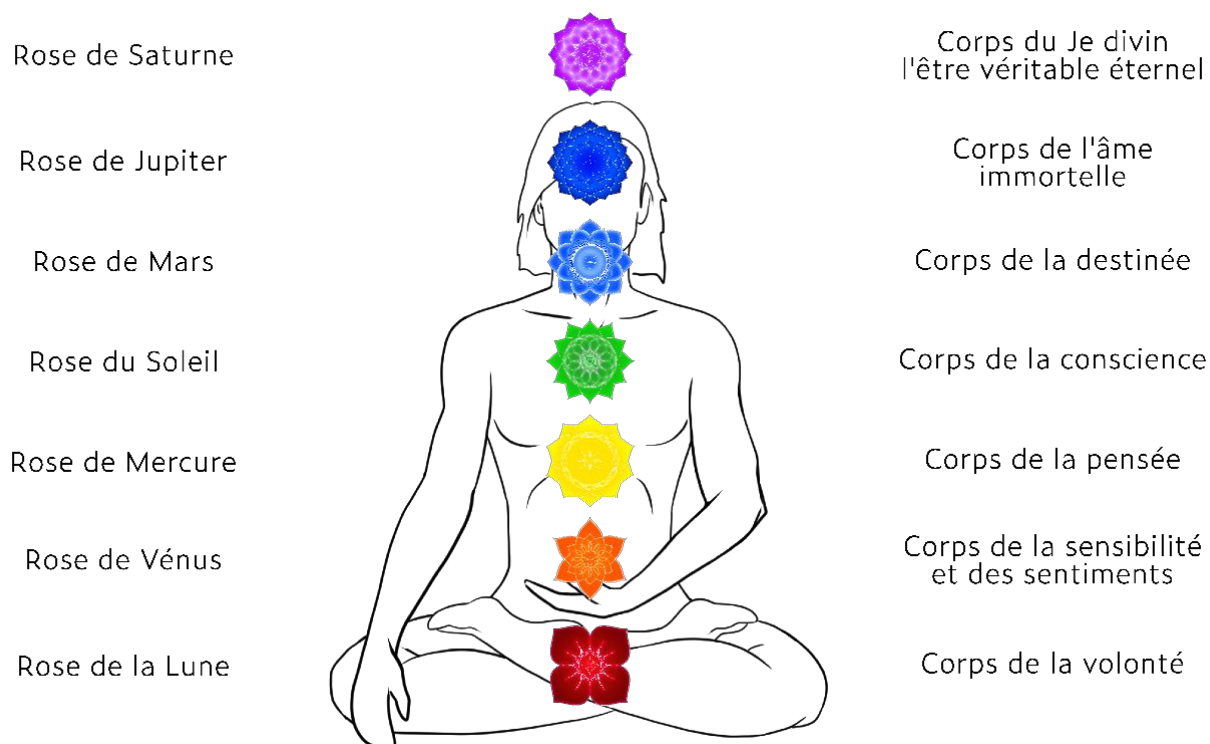
Lorsque ce centre est éveillé au contact d'un monde supérieur, il devient le lieu de la 2ème naissance dont parlait Jésus, la grotte de Bethléem, le sanctuaire intérieur dans lequel la flamme de vie du Père peut se poser et éveiller la lumière de la conscience dans l'homme.

C'est la naissance de l'enfant-Jésus, c'est-à-dire la lumière du Je-Suis, de l'être véritable de l'homme, que l'Archange Michaël appelle « l'homme second ».

C'est pourquoi l'Archange du feu dit que la grandeur dans l'homme commence avec le cœur. Cela est lié à ce que nous avons expliqué au début de ce chapitre par rapport à l'éveil et à la formation des 3 centres par les grands initiés à travers les 3 grands cycles qui ont précédé l'incarnation du Christ.

En effet, la formation de son corps physique, comme celle de sa volonté, de ses sens et de sa pensée, n'a pas été réalisée par l'homme lui-même. C'est le fruit d'un travail collectif gigantesque accompli dans le plus grand secret par la grande Tradition des sages.

Par contre, l'éveil de la conscience est ce qui appartient à l'homme et que personne ne peut réaliser à sa place. C'est sa mission et sa dignité d'opérer ce revirement fondamental et ce pas décisif du bon retournement du cœur vers Dieu.



(2) « Les hommes qui s'identifient au corps physique se vouent au recyclage. Ils disent : « Le cœur, c'est moi. C'est ce qui m'appartient, c'est ce que je ressens, ce que je vis. », car ils ramènent tout au corps physique. Mais moi, je vous dis que le cœur est bien plus grand que le corps physique. Il accompagne le corps durant son voyage sur la terre, mais lui, fondamentalement, il vit dans un autre monde et n'appartient pas au corps, ni à la tête qui est née de lui. »

- L'Archange Michaël insiste ici sur le fait que le cœur dont parle la Tradition essénienne n'a rien à voir avec la sensiblerie et le côté émotionnel, qui constituent le fondement de l'homme mortel, ainsi que la source de sa pensée, de ce qui vit dans sa tête.

Il révèle également que le cœur, en tant qu'organe divin du Soleil et de la conscience, est un temple habité par un être bien réel, immortel, qui est l'Ange gardien de l'homme et qui l'accompagne de vie en vie, demeurant à ses côtés, même lorsqu'il fait n'importe quoi.

(3) « Le cœur ne se nourrit pas de ce qui mortel. Il a besoin d'harmonie, de joie profonde, d'immensité, d'éternité, des bienfaits de la Lumière, d'extase, de mysticisme, d'amour de Dieu et de beauté idéale. Fondamentalement, il a besoin de pureté, de félicité, d'être empli de bonheur.

Prenez soin du cœur, des valeurs du cœur, de l'intelligence et des besoins du cœur.

Le cœur doit être protégé et rien ne doit pouvoir lui faire du mal, le blesser. Il doit être préservé du sombre et des intérêts de la vie uniquement matérielle qui, parfois, nécessitent de la dureté, de la vaillance et des actes qui demeurent étrangers à la douce respiration du cœur. Les nécessités de la vie matérielle ne doivent pas étouffer les valeurs et la dimension du cœur. »

- L'Archange Michaël transmet ici les clés essentielles nous permettant de comprendre comment nourrir cet organe divin du cœur, de quoi a-t-il besoin pour se développer et rayonner les forces solaires dont il est le saint calice, la coupe du Graal.

Le cœur est la présence du monde supérieur à l'intérieur de l'homme.

La grandeur dans l'homme commence avec l'éveil de ce centre divin et de la flamme-Dieu qu'il abrite. Tout ce qui est en-dessous de ce centre, dont la frontière est délimitée anatomiquement par le diaphragme, est mortel et voué au recyclage ; sauf si le corps, la volonté, les sentiments et la pensée sont illuminés par la lumière de la conscience et mis à travers elle au service du monde divin.

Effectivement, comme le précise l'Archange, il n'est pas facile de demeurer dans la vibration solaire de cet organe divin toute la journée, à cause des contraintes et nécessités de la vie quotidienne. Et cela n'est pas forcément demandé à l'homme. Le monde divin souhaite simplement que ce sanctuaire intérieur du cœur soit préservé et nourri régulièrement « d'harmonie, de joie profonde, d'immensité, d'éternité, des bienfaits de la Lumière, d'extase, de mysticisme, d'amour de Dieu et de beauté idéale. »

(4) « *Le cœur est la température de la vie humaine.*

Plus le cœur est grand, généreux, ouvert, tolérant, pur, empli d'amour, plus l'Ange peut accompagner l'homme, vivre avec lui, le protéger, le guider et lui éviter les souffrances inutiles.

Si tu vis dans des angoisses, des mécontentements, c'est que ton cœur s'est atrophié et qu'il ne peut plus respirer avec ton Ange et ton âme.

Le cœur est la passerelle des mondes et c'est lui qui permet la conversation et la communion avec l'Ange et le peuple des Anges.

L'Ange veut faire naître en toi l'homme second, l'immortel.

Les Anges sont un monde du cœur, des nobles vertus, des bienfaits. Dans leur monde, tout est profond, tout a du sens et les vertus du cœur sont exaltées et omniprésentes. La respiration est dans le bonheur, la douceur, la communion d'âme. Le cœur emplit tout : les pensées, les paroles, les aspirations et les actes. La vérité, l'honnêteté, l'affection sont le fondement. »

4- « Le cœur est la température de la vie humaine ». Quelle parole sublime ! Tout est dit. En effet, « Plus le cœur est grand, généreux, ouvert, tolérant, pur, empli d'amour, plus l'Ange peut accompagner l'homme, vivre avec lui, le protéger, le guider et lui éviter les souffrances inutiles. » Cela signifie que c'est l'éveil du cœur et des forces supérieures avec lesquelles il est relié qui font de l'homme sur la terre, un homme véritable dans l'esprit, c'est-à-dire un porteur du flambeau de la conscience et de la vie divine.

Par contre, si l'homme n'est pas né à la lumière intérieure de la flamme de Michaël en lui, il ne connaît pas la vie véritable ; il n'est né que du corps physique et du monde de la mort et rien en lui ne pourra traverser ce monde pour entrer dans l'immortalité et la continuité de conscience.

Un tel homme, une telle femme sera la proie de tous les états d'âme possibles et imaginables et de tous les mondes usurpés et usurpateurs qui aspirent à voler l'âme des humains, des animaux, des végétaux et même des minéraux. Lorsqu'il vivra la joie, celle-ci sera conditionnée par les circonstances extérieures et il n'aura aucun moyen de la maîtriser ni de demeurer en elle. Alors qu'un homme qui est né à la lumière intérieure de l'homme second sera capable de contacter la joie véritable, l'Ange de la joie, même lorsqu'il sera dans la profonde tristesse ou dans l'épreuve. Cet homme-là n'est plus dépendant des circonstances et des conditions extérieures. Il possède réellement une vie intérieure qui tire sa nourriture et sa force dans des mondes où la Lumière est éternelle et inattaquable. Il a vaincu le monde. Il a vaincu la mort.

*« Dans le monde vous aurez à souffrir.
Mais gardez courage, car j'ai vaincu le monde. »*
Parole du Christ

(5) *« Ne conduis pas ton cœur dans le monde de la mort et du recyclage, où tout est froid, violent, agressif, dur.*

N'asservis pas ton cœur, car il est le protecteur de la pureté de ta vie et la condition pour que s'établisse le dialogue avec les mondes supérieurs. Il aime, il est un dévot de la vérité, de l'honnêteté, de la pureté... Il n'est pas un calculateur, il ne pense pas en intérêt, il veut juste être dans le bien et propager le bon. Il aime l'expansion sans limites de ce qui est juste. Il possède le pouvoir de tout guérir, de rétablir l'ordre, de sanctifier, d'ennobler, d'apaiser.

La Nation Essénienne doit être un peuple du cœur, car c'est l'unique chemin pour s'unir avec les Anges.

Bien des peuples s'éloignent du cœur, privilégiant le développement de la tête ou de la volonté, et engendrent un déséquilibre en asservissant les vertus essentielles du cœur. Cela n'est pas le noble sentier. Bien sûr, la tête et la volonté sont essentielles, mais elles doivent être équilibrées par le cœur, qui est le point central du développement sain de l'homme sur la terre. »

– Ce sont là des paroles d'éveil, qui nous montrent à quel point nous sommes tombés bas, dans un monde où il est demandé à l'homme d'être dur, froid, violent, agressif, imposant et calculateur pour pouvoir prendre sa place. Mais cela est un mensonge. C'est l'enseignement de l'Usurpateur, qui est le roi des menteurs et des voleurs, le faux roi qui gouverne et asservit les hommes à un système sans âme, sans foi ni loi authentiques.

En effet, celui qui suit ce chemin sera lui-même asservi et contraint de donner toujours plus de nourriture à ces mondes sombres et esclavagistes. Alors que celui qui demeure fidèle aux valeurs du cœur et de l'âme sera toujours gagnant, même lorsqu'il paraîtra être perdant du point de vue du monde des apparences.

L'Archange Michaël demande aux Esséniens non seulement d'être un peuple du cœur, fidèle à ses valeurs, mais de les augmenter, de s'organiser pour vivre avec elles et ne jamais pactiser avec le monde des sans-âme, des contre-vertus.

C'est là une condition pour demeurer dans l'Alliance avec les mondes supérieurs des Anges, des Archanges et des Dieux, mais aussi avec les mondes sacrés de la Mère : les animaux, les végétaux, les minéraux, les éléments, les esprits, les génies et les égrégores purs de la Tradition et de la nature vivante.

(6) « Seul le cœur peut éveiller l'homme dans l'essentiel et le conduire vers le divin. Alors, éveille-toi, écoute l'appel de Dieu et retourne ton cœur vers Lui afin de prendre ta vie en main et de t'engager sur le chemin de l'immortalité. Ton cœur illuminera ton intelligence et renforcera ta volonté. Il te montrera que la vie est plus grande que la mort et que la limite du corps physique.

Cultive en toi ce centre d'énergie, protège-le, prends-en soin. Il est le sanctuaire intérieur dans lequel la statue de Dieu va apparaître pour te montrer qui tu es au-delà de la mort. »

6- Lorsque l'homme pose ce pas décisif de retourner son cœur vers Dieu, il trouve le sens de la vie et comprend que le cœur doit être mis à la première place ; non pas dans le sens de dénigrer le corps – comme l'ont fait de nombreux mystiques – mais simplement de ne pas lui donner la primeur et qu'il ne soit plus le maître, mais le serviteur.

« *Nul ne peut servir deux maîtres, Dieu et le corps* », dit Jésus. Cette parole sainte résume à elle seule tout l'enseignement de l'Ecole du cœur et le premier pas du bon retournement du cœur vers Dieu.

Quand l'Archange parle de la statue de Dieu, il évoque le mystère divin qui est apparu au milieu des 4 grands Archanges après que ces derniers aient finalisé la transmission des psaumes qui constituent la Bible Essénienne du Nouveau Commencement ⁹.

Cette statue est réellement un mystère divin, comparable à ce qui était appelé en Egypte, puis dans l'histoire de Moïse : l'Arche d'Alliance. C'est une condensation jusque dans la pierre des énergies et vibrations les plus hautes.

La statue de la Lumière est une avec la Mère et les minéraux par sa base et elle s'élève dans son double magique jusqu'au monde du Père et des Dieux immortels. C'est en cela qu'elle peut être appelée la « nouvelle manifestation de l'Arche d'Alliance », car en elle s'unissent les 7 règnes de l'Alliance.

Si nous utilisons le langage du Christianisme des origines, cette statue peut également être définie comme le « nouveau corps du Christ ». Elle est un centre de force, un athanor divin, le cœur sacré du champ de vie de la Nation Essénienne.

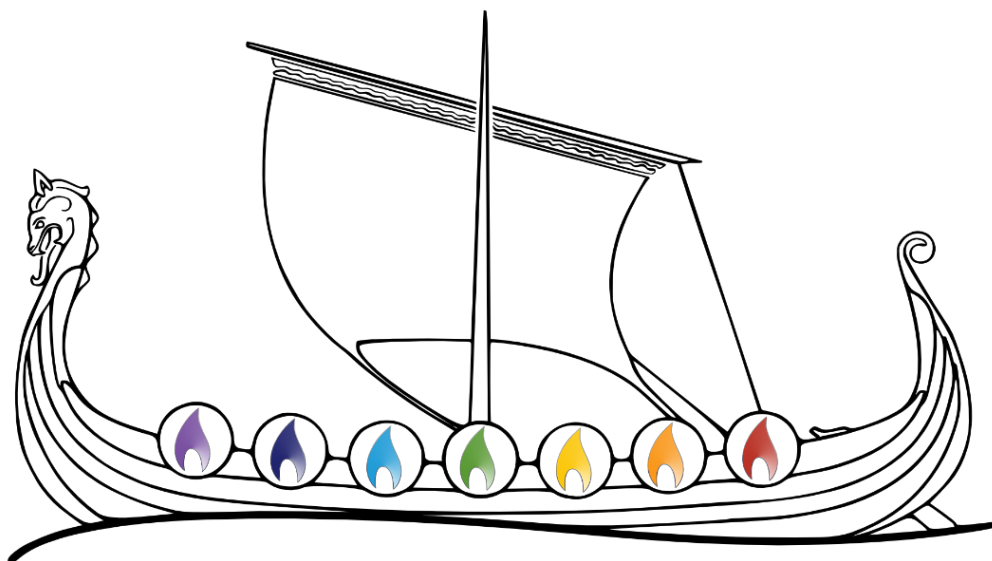
Lorsque tu t'approches de la Nation Essénienne et que tu deviens un Essénien, une Essénienne par le sacrement du bon retournement du cœur, tu entres dans la grande aura de la Lumière dont la statue de Dieu incarne le foyer central. Tu commences alors à être intégré, à faire partie d'un corps beaucoup plus grand que toi, qui s'appelle la tradition des enfants de la Lumière ou la grande fraternité universelle des fils et des filles de Dieu.

Puis, progressivement, un pas après l'autre, à travers chacune des 7 étapes du chemin divin de la Nation Essénienne, ton lien intérieur avec la Lumière se renforcera jusqu'à devenir un nouveau corps : un corps de sagesse et de lumière à travers lequel tu pourras vivre en conscience avec ton Ange, ton âme et Dieu.

Tel est l'aboutissement ultime du chemin qui conduit de l'entrée dans l'Ecole du cœur jusqu'à l'entrée dans le monde de l'immortalité et l'union consciente avec ton âme éternelle ¹⁰.

9 - A ce sujet, consulter le cours n°5 de l'Ecole du cœur, *La Bible Essénienne*.

10 - Au sujet des 7 étapes du chemin de la sagesse essénienne, consulter le cours n°1 de l'Ecole du cœur.



Rituel d'activation de l'initiation du cœur

Afin de donner un corps à cette initiation de l'ouverture du cœur transmise par l'Archange Michaël à travers son psaume 287, nous te proposons un petit rituel dans lequel tu pourras allumer une flamme et faire l'offrande de la lecture à voix haute de ce texte sacré.

Pour l'accomplissement de ce rituel, il est préférable que tu sois vêtu de blanc. Cela augmentera la vibration de ton être et nourrira en toi la pureté du cœur.

Il est également souhaitable que tu aies auparavant aménagé un petit espace dans ta maison ou dans ta chambre comportant un petit autel et les éléments de base qui constituent un temple pour la Lumière, ce que nous appelons également « sacristie essénienne ».¹¹

1) Avant d'allumer la flamme de l'Archange Michaël, tu peux faire brûler de l'encens de Raphaël (grains d'oliban). Cela augmentera l'énergie de ta prière et l'aidera à s'élever vers les régions sublimes où vivent les Anges et le grand Archange du feu, Michaël.

11 - Tu trouveras, dans les compléments de cours, un document qui t'explique comment réaliser une sacristie essénienne chez toi.

2) Tu peux maintenant allumer ta bougie, avec toute la conscience qui t'a été transmise à ce sujet dans le cours n°22 sur le feu, ainsi que dans le cours n°7, Les secrets du feu, en prononçant, par exemple, la prière suivante.

Après avoir allumé la bougie, prononce la prière suivante, à travers laquelle ta pensée, ton cœur et ta volonté pourront s'élancer à la rencontre du feu divin et du royaume de la Lumière :

*« Michaël, Michaël, Michaël,
ami de l'humanité,
fidèle gardien de l'âme de la terre.
Toi, source de l'intelligence cosmique,
de l'amour universel et du soleil-vérité,
purifie, éveille, illumine ma pensée dans la lumière de ton intelligence,
réchauffe mon cœur dans ton feu d'amour,
fortifie ma volonté par l'union avec la volonté sacrée du monde divin.
Place devant ma pensée l'image de l'homme originel voulu par Dieu,
contenue à l'état de germe dans le sanctuaire de mon cœur.
Michaël, pensée pure, pensée lumineuse,
pensée dans l'ordre céleste.
Que tous les Anges du ciel se révèlent à travers toi
et fassent naître la vision de l'homme véritable
que Je suis éternellement, en haut, dans ma structure de lumière.
Que progressivement, un pas après l'autre,
à travers les 7 pas du chemin parfait de la sagesse essénienne,
je puisse mettre au monde cette vision jusqu'en bas,
dans la réalité de ma vie quotidienne.
Amin. »*

3) Dans cet état intérieur de communion de ta flamme intérieure avec les hautes vibrations du feu de l'Archange Michaël, tu peux lire à voix haute, solennellement, son psaume 287, ou une partie du psaume. Tu trouveras le psaume dans sa totalité dans les compléments de cours.

4) Une fois la lecture du psaume terminée, raccompagne la flamme et dis :

*« Père du feu, Michaël,
je bénis ton évangile, ton culte et ta flamme-Dieu
allumée au cœur de la Nation Essénienne.
Doux et humble de cœur,
je veux entrer dans ton école de sagesse, d'amour,
de vérité, de magie et de soutien mutuel.
Nourris en moi le feu sacré de l'être véritable et de mon âme éternelle.
Que jamais je ne renie et n'oublie mon origine divine.
Que par l'éveil de ta flamme dans le sanctuaire de mon cœur,
je demeure toujours dans la protection et l'amour
de mon Père et de ma Mère.
Amin. »*

5) Dans la perfection, il faut pratiquer ce rituel pendant 7 jours. De cette façon, l'intelligence et la magie divine de ce texte sacré pourront descendre à travers les 7 centres de ton être jusqu'à toucher la terre et ton chemin de destinée à travers tes pieds.

Tu peux découper le psaume en 2 parties, celle qui est avant la question d'Olivier Manitara et celle qui est après. Ainsi, tu peux lire un jour la 1ère partie, puis le 2ème jour la 2ème partie, le 3ème jour la 1ère partie, etc. De cette façon, tu n'es pas obligé de lire le psaume en entier, car le but est que tu parviennes à demeurer concentré pendant toute la durée du rituel.

CONCLUSION



Nous souhaitons clôturer ce cours en te partageant la 2ème partie du psaume 252 de l'Archange Raphaël (versets 20 à 38), qui apporte un complément magistral sur l'enseignement du cœur. Ce psaume te préparera également au prochain cours de l'École du cœur, qui développera plus profondément le thème du bon retournement du cœur et de son sacrement dans la Nation Essénienne.

Le cœur est la maison de Dieu et de Ses Anges

« La pensée et la volonté ne sont pas fidèles de vie en vie, elles sont changeantes en fonction de l'environnement et de la mission que l'homme doit accomplir. Le cœur, lui, est l'organe qui garde la mémoire sage, les bonnes associations et le lien avec les vertus angéliques.

C'est par le cœur et la nature de son activité que l'homme tisse un lien avec les Anges au moyen des vertus. Si la souffrance envahit le cœur, le dialogue n'est plus angélique.

Les Anges ne parlent que de ce qui est nourri d'affection envers Dieu et toutes ses vertus immortelles.

La souffrance n'est pas une affection du cœur qui se donne à Dieu dans l'harmonie, mais elle affecte le cœur et lui permet d'évoluer.

Les Anges ne parlent que le langage du cœur et des vertus sacrées. Ils ne parlent pas le langage de l'intellect ou de la volonté, car en eux les 3 centres sont équilibrés par le cœur se tenant dans le souffle, la respiration, la communion avec le mystère omniprésent de Dieu.

Vous, les hommes, vous devez vous élever vers l'art de vivre des Anges.

Les Anges n'ont pas besoin d'être affectés par la souffrance pour évoluer.

La souffrance peut faire évoluer l'homme, le cœur de l'homme. En cela, elle peut être considérée comme une vertu.

La bêtise ou les actes stériles ne permettent pas de faire évoluer l'homme ou quoi que ce soit.

La souffrance est pour les hommes qui s'écartent du chemin angélique. Elle n'est pas agréable, mais elle rappelle à l'ordre, car il ne faut jamais descendre plus bas : dans le monde de la stérilité et du néant.

Éveillez-vous dans l'étude et la culture de la volonté par la réalisation des rites sacrés, mais surtout, développez le cœur. C'est lui qui ouvre le langage, qui révèle le sens caché, qui permet la floraison de la vie intérieure et l'accès à des mondes qui ne peuvent être expliqués, car ils sont au-delà de l'intellect, de la volonté et du corps physique.

Nourrissez votre cœur des plus belles vertus angéliques, et apprenez à parler avec les Anges au moyen des vertus profondément vécues et ressenties dans le cœur et dans la vie intérieure sacrée.

La douceur, l'amour, la chaleur, la noblesse, la compassion doivent être des vertus fondamentales de votre vie, car elles établiront le dialogue avec les mondes supérieurs, qui feront apparaître en vous le corps subtil permettant à Dieu d'être vivant et agissant dans vos vies.

Le cœur est l'état complet de l'homme.

En fonction du degré d'éveil du cœur, vous pouvez connaître l'homme.

L'homme éduqué dans le monde de l'homme peut avoir l'intellect bien affûté et la volonté entraînée à agir efficacement, ce qui lui permettra de s'entourer d'illusions afin que personne ne puisse découvrir son manque de cœur.

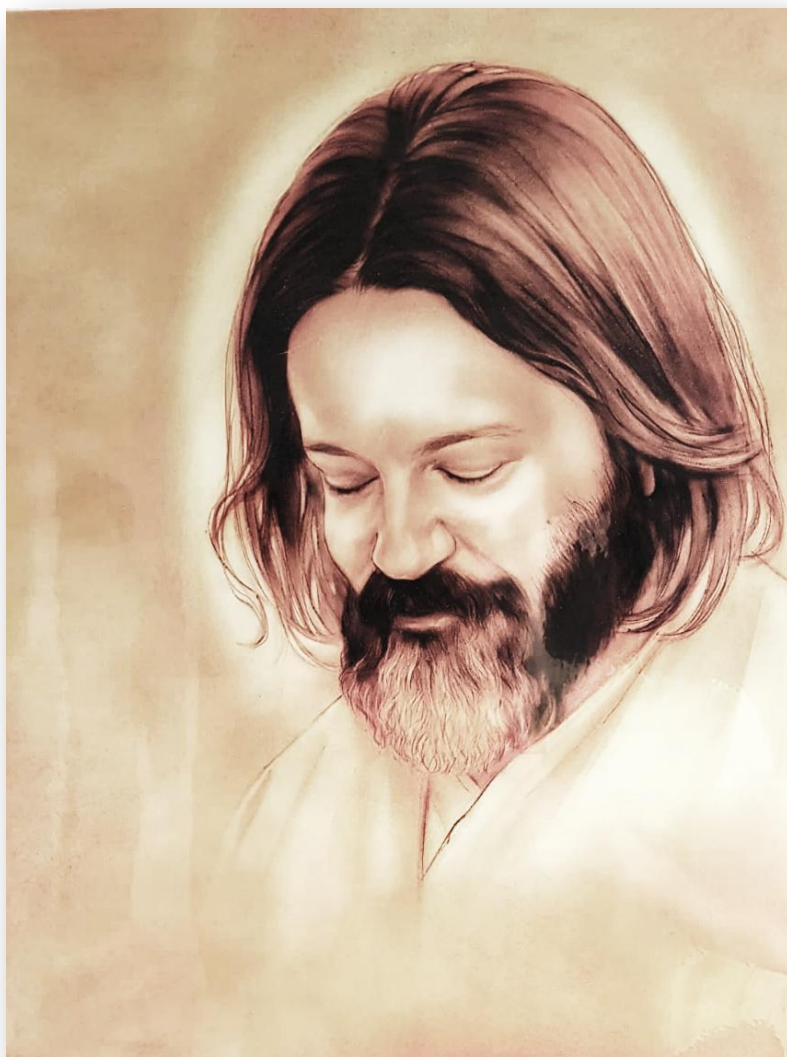
Celui qui a éveillé son cœur apporte la guérison en lui et autour de lui. C'est pourquoi le cœur est la vertu fondamentale dans la vie humaine.

C'est par les forces du cœur éveillées que peut se mesurer l'état de santé et la bonne respiration de l'homme global.

Observe ton cœur, découvre sa force, son langage, la manière dont il peut se manifester dans ta vie : vis-tu avec lui, lui permets-tu de partager ta vie ? En fonction de la réponse, tu pourras percevoir la réalité de ce que tu es sur la terre et dans tous les mondes. Tu comprendras alors que cet organe est le centre de ta vie et qu'il est important de prendre soin de tout ce qui peut lui permettre de se développer et d'entrer sur le chemin des Anges et de la respiration avec Dieu. »

Nous sommes heureux d'avoir partagé avec toi les fondements de l'enseignement du cœur selon la vision supérieure du monde divin, qui ressuscite aujourd'hui sous une forme adaptée à notre époque, par l'intermédiaire de la Nation Essénienne. C'est le fruit mûri de la sagesse des âges, transmise de siècles en siècles à travers la grande tradition des Maîtres et des enfants de la Lumière.





Olivier Manitará

Gratitude



C'est avec une infinie gratitude
que nous dédions ce cours de l'Ecole Essénienne
à celui qui en est l'inspirateur et le père fondateur,
notre maître bien-aimé, Olivier Manitarà.
A travers lui, nous remercions tous les êtres,
visibles et invisibles,
qui constituent l'Alliance de Lumière de la Nation Essénienne,
et qui ont permis la réalisation de cette œuvre grandiose :
les pierres,
les plantes,
les animaux,
tous les grands Maîtres et leurs élèves,
les Anges,
les Archanges,
les Dieux,
et le grand mystère du Père et de la Mère,
nos divins Parents.

Merci.



Ce document appartient à

L'ÉCOLE ESSÉNIENNE



Pour en savoir plus
ecole-essenienne.world

pour contacter l'école
info@ecole-essenienne.world



Les Esséniens se considèrent comme des êtres humains parmi d'autres êtres humains, dans le grand respect de toutes les différences.

Simplement, ils ont décidé de ne pas accepter comme une fatalité le monde qui cherche aujourd'hui à imposer un mode de pensée unique, et à transformer l'homme en un simple consommateur et profiteur de la vie.

Sans reproche, sans guerre ni rejet de ce monde qu'ils respectent, les Esséniens s'organisent en corps de nation, comme un peuple d'âmes dans tous les peuples pour faire apparaître un nouveau monde dans le monde : une nouvelle culture, une nouvelle religion et façon de voir le monde, une nouvelle économie et un nouvel art de vivre, en parfaite harmonie avec les mondes de la Mère et les mondes supérieurs du Père.

Au sein de l'Ecole Essénienne et de ses 7 étapes-écoles, l'école du cœur constitue la 1^{ère} porte et la 1^{ère} étape, celle qui ouvre l'accès à un enseignement libérateur, rare, précieux et d'une richesse infinie pour tous les chercheurs authentiques. C'est le chemin du cœur, qui est un chemin de dignité, de beauté, de grandeur, de royauté, et aussi d'humilité, de respect, de douceur, d'harmonie et de paix. C'est le grand chemin de la guérison, du pardon et de la réconciliation des mondes.

« Bienheureux celui qui a les yeux pour voir le trésor de Dieu là où il est, car il rencontrera la splendeur et la merveille, ici-bas comme dans l'au-delà. »